

Petite Revue du Tiers-Ordre

ET DES

INTÉRÊTS DU CŒUR DE JÉSUS

VOL. IV

MONTREAL, AVRIL 1887

No 3

Saint François et la Prière

La plus grande occupation des saints a toujours été de prier avec ferveur et dévotion. De là leurs oraisons fréquentes et prolongées qui nous surprennent lorsque nous lisons leur vie. Tous les saints ont prié et beaucoup prié. La prière a été le secret de leur sainteté.

Mais bornons nous à parler du séraphique saint François. Un jour il lui vint des doutes sur sa vocation ; il se demandait ce qui serait plus agréable à Dieu, de la prière ou de la prédication. " Mes frères bien-aimés, dit-il à ses disciples, j'ai à vous proposer une grave question, et je vous demande de la résoudre avec l'aide de Dieu. Que me conseillez-vous, mes frères ? A quoi donnez-vous la préférence ? Dois-je vaquer à l'oraison, ou bien aller prêcher de côté et d'autre.

" Je suis un homme sans apparence, simple, ignorant dans l'art de la parole : j'ai plus reçu la grâce de prier que celle de parler. Ensuite dans l'oraison l'on gagne et l'on accumule les grâces ; dans la prédication, au contraire, on distribue aux autres les dons reçus du ciel. Dans l'oraison, les affections de notre âme se purifient, l'union au bien véritable, unique et suprême, s'accomplit avec une force de plus en plus grande. Dans la prédication, les pieds de notre esprit se couvrent de poussière, on se distrait en beaucoup de choses, et la discipline se relâche. Enfin dans l'oraison, nous nous entretenons avec Dieu, nous entendons sa voix, nous vivons d'une vie angélique, au milieu des esprits célestes. Dans la prédication, il faut user d'une grande condescendance pour les hommes, vivre en homme au milieu d'eux, penser, voir, parler et entendre en homme (1) ".

Ce qui jetait l'homme de Dieu dans le doute, c'était les nombreux et grands avantages qu'il trouvait des deux côtés. La pré-

(1) Waddingue, *Opuscules de saint François*, tome III, conférence 13.